

Génial

# On sécurise les voitures à partir du portable

Un jeune électricien a mis au point un système qui permet d'arrêter le moteur à partir d'un téléphone mobile.

**L'**anti-vol automobile de Anye Simon Warah est différent des autres en plusieurs points : il ne fonctionne que lorsque le système est activé à l'aide d'un téléphone portable. Il agit indépendamment de la ville où la voiture se trouve et à laquelle on a au préalable affecté un code. L'interaction entre le code actionné au téléphone et la voiture (quel que soit l'endroit où elle se trouve, au pays ou à l'extérieur) se manifeste par l'arrêt systématique du moteur. Le véhicule reste alors immobilisé tant qu'au bout du portable, le code n'est pas désactivé. La sonnerie qui s'écoute dans le petit téléphone est le signal qui indique que le système est en marche. Le propriétaire de la voiture est supposé être le seul à détenir le code à lui affecté par le technicien. " Supposons, explique concepteur, que les voleurs arrachent à Yaoundé, une voiture dans laquelle mon système de sécurité est installé. Le propriétaire compose calmement le code affecté à son installation à l'aide de son propre téléphone mobile ou celui d'une autre personne. Dès que la sonnerie retentit dans le téléphone, la voiture s'immobilise automatiquement là où elle se trouve, les portières peuvent même se bloquer, si cette fonction a été intégrée ". Selon l'inventeur, les voleurs peuvent avoir eu le temps de sortir la voiture volée de la ville ou du pays. Mais tant que le réseau téléphonique est disponible au moment du déclenchement du système, que la voiture volée soit à Bamenda ou à Garoua, qu'elle soit à Libreville ou à Tokyo, le moteur arrête de tourner. Anye Simon Warah, l'inventeur fait des démonstrations, quand c'est nécessaire pour convaincre les sceptiques. Il est fier de son invention. Mais, on ne peut pas dire qu'il exulte. Une grande anxiété le ronge de jour comme de nuit. Il a peur qu'on lui vole sa technique. Il a



Anye Simon Warah au boulot.

déjà frappé à la porte de l'Organisation africaine de la propriété intellectuelle (OAPI). Les conditions financières liées à la protection d'une invention l'ont découragé. Après avoir sollicité le secours du ministère de l'Industrie, des Mines et du Développement technologique, il a été confronté à un handicap linguistique qui l'a complètement découragé. " Là bas au ministère, raconte-t-il, il m'a été remis des documents sur la base desquels je devais décrire mon invention. Les documents sont rédigés en français alors que je suis d'expression anglophone. Je n'ai pas pu obtenir la version anglaise ". S'offrir les services d'un traducteur était la solution. Mais, il faudrait qu'il soit du métier pour que le message passe aisément. Anye Simon Warah signale que le risque de se faire chiper son invention dans ce cas est grand. Tant que sa trouvaille n'est pas protégée, Handy Man, comme l'appellent ses copains, a peur. Et c'est presque un SOS qu'il lance aux pouvoirs publics afin qu'ils lui apportent le coup de pouce salvateur. " Je veux être entouré d'honnêtes personnes afin qu'elles m'aident à rédiger le rapport à déposer à l'OAPI. Tout seul, je ne peux

pas non plus subvenir aux exigences pécuniaires y afférentes ", implore-t-il. Handy Man, joignable au 7825751, n'est pas allé loin à l'école. Son cursus scolaire s'est achevé en Form 4 dans un collège d'enseignement général à Bamenda. Il sentait depuis longtemps que sa vocation était ailleurs. A la maison, il manipulait à tort et à travers les appareils électroniques. Il ouvrait sans autorisation les télécommandes, les postes de radio, les fers à repasser. Lorsqu'il décide de son propre chef de laisser l'école pour apprendre le métier de l'électricité auto, ses parents sont sûrs qu'il est sur sa voie de prédilection. Six ans d'apprentissage à Bamenda. Quatre ans d'activité à titre personnel dans la même ville. Il commence à sentir des talents dans le domaine de la création des anti-vols électroniques. Il met au point un système qui permet d'allumer et d'éteindre les lampes ou appareils électroniques à des centaines de kilomètres. En s'installant à Yaoundé, ce fils de Mankon est en quête d'une meilleure ouverture pour valoriser son talent.

Jeanine FANKAM

Analyse

## La BEAC baisse ses taux pour relancer la croissance

La BEAC a décidé la semaine dernière de baisser son principal taux directeur, le TIAO (Taux d'intérêt des appels d'offres) de 0,25% pour le porter à 5,25%.

bancarisation et d'intermédiation de la zone, la décision de la BEAC risque à elle seule de ne pas suffire à redynamiser les crédits à l'économie. Dès des flux

Les statistiques de la BEAC font ressortir une baisse annuelle de 4,4% de l'offre de crédit des banques au Cameroun en 2005, malgré deux baisses du TIAO de 25 points

«Ins

What makes  
hardly respect  
AS far as the  
pany is con  
assertion is  
we are proud  
le things and  
speed necess  
tions. The w  
to be able to  
tance. In ot  
come up and  
lily, they are  
this when t  
event, the co  
come to my  
unfortunate i  
pecting their  
As nature wor  
always end up  
companies fe  
situations?

Well, it's a d  
We have to  
lot of fraud.  
of some bod  
certificate sh  
been hospital  
such has hap

C e n'est p  
dans le s  
découve  
de grippe avi  
a connu une  
tout les voya  
de la grippe a  
à l'opinion c  
contagieux, s  
à l'homme, l  
Et la décou  
grippe avia  
quelques jour  
choses. En t  
connaît depu  
déjà un dysf  
plexe avicole  
Yaoundé. L'